

# Nous avons lu pour vous

## Terminologie multilingue de médecine générale et de famille.

Jamoulle M. La Louvière, Le livre en papier, 2016, ISBN 978-2-39017-168-3, 12,50 €, 64 p.

Il s'agit d'un livret plus que d'un livre, limité à quelques dizaines de pages. Mais il aborde de manière extrêmement approfondie un domaine fondamental pour la médecine de famille, mais aussi pour toutes les spécialités médicales : celui de l'indexation des productions scientifiques. Il s'agit évidemment d'un sujet apparemment bien banal, ne suscitant a priori que peu d'intérêt, mais la manière originale dont il est traité lui apporte une dimension novatrice.

Son auteur, Marc Jamoulle, médecin de famille depuis plus de quatre décennies, passionné par le jeu des mots et spécialiste en gestion des données de santé, a publié de nombreux articles, produit ou traduit quelques livres, présenté d'innombrables communications en divers lieux et congrès, concernant les classifications. Comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, les médecins font eux aussi de la classification sans le savoir : chaque fois que, dans leur pratique clinique, au travers de leurs lectures, en référant un patient, chacune de leurs actions, de leurs prescriptions, des diagnostics posés, est associé à la définition d'un ou de plusieurs concepts, caractérisés par un ou plusieurs mots et, potentiellement, par un ou plusieurs codes. La codification permet de dépasser les difficultés ou les impasses liées à la coexistence de langues différentes, de synonymes, d'acceptions floues ou polysémiques, ... de tout ce qui peut diminuer la communication et la compréhension réciproques.

Le domaine des classifications et de la codification est complexe, et les systèmes existants sont multiples. On peut néanmoins en identifier quelques-uns parmi les plus importants : SNOMED (*Systematized Nomenclature of Medicine*), ICD (*International Classification of Diseases* de l'OMS), CIM (Classification Internationale des Maladies en français), ICPC (*International Classification of Primary Care de la Wonca*), CISP (Classification Internationale des Soins Primaires en français), les MeSH (*Medical Subheading de la NLM National Library of Medicine*), etc. Tous comportent des items cliniques et des items non cliniques, mais ils sont tous différents.

Médecin de famille, Marc Jamoulle est parti de l'ICPC/CISP, et par une méthode manuelle bottom-up, qualitative et inductive, appelée " *Text Classification* " ou " *Topic List* ", soutenue par des moyens informatiques (NLP sur base d'ontologies) il est parvenu à construire 3CGP (*Core Content Classification in GP*

FM), un système à vocation unificatrice.

Il s'agit d'une base de données d'environ 200 concepts appelés Q-codes, dans la mesure où l'ICPC n'en comporte aucun commençant par la lettre Q. L'objectif poursuivi est de fournir un outil d'indexation des concepts non-cliniques, adapté à la médecine de famille. Il existe 9 catégories de Q-codes ouvertes en plusieurs sous-catégories : par exemple le code QD family doctor's issue, est ouvert en QD3 *Care manager*, lui-même ouvert en QD31 *Health risk management*, etc. A l'aide d'une équipe internationale et pluridisciplinaire, les Q-codes existent en 8 langues, et le système a été utilisé et validé dans son ensemble dans des circonstances variées, par exemple en indexant les abstracts du Congrès annuel de la CNGE. Un bien bel outil donc, et une œuvre utile.

M. Roland

## L'artiste blessé, expertisé... tellement déçu ! Le dommage corporel de l'Artiste, oui... Mais son préjudice.

Toussaint D. Sarrebruck, Editions universitaires européennes, 2016, ISBN 978-3-8417-7534-4, 21,90 €, 68 p.

Par ce titre la couleur est d'emblée annoncée par Daniel Toussaint, ancien médecin des artistes au PAMOC\* à l'Hôpital d'Ixelles, qui affirme que la plupart des artistes souffrant ou ayant souffert d'un dommage corporel ne seront jamais indemnisés à la hauteur de leur préjudice. Pour exemple le violoniste qui ayant eu une blessure irréversible à la 3<sup>e</sup> phalange d'un doigt verra sa carrière de concertiste brisée alors que son taux d'incapacité est minime, même si l'expert est averti des impératifs gestuels du violoniste concertiste.

Cet ouvrage est un inventaire d'une part de tous les impératifs gestuels des artistes instrumentistes à clavier, à cordes et à vent (mais aussi les marionnettistes) et d'autre part des handicaps occasionnés par une altération de ces fonctions même si elles sont minimes.

Cette étude est principalement vouée aux artistes en " herbe " pour les informer sur les risques encourus et les conséquences souvent désastreuses en cas de " malheur ", mais aussi aux experts pour qu'ils appréhendent au mieux leur expertise et qu'ils mesurent la portée de leur jugement, forcément mauvais s'ils ne s'en tiennent qu'aux barèmes législatifs. Il est destiné aussi aux rééducateurs pour

\*Performing Artists Medical and Orthopaedic Center.

qu'ils corrigent aussi bien que possible un handicap si petit soit-il et en revanche si important pour l'artiste concerné empêché d'être performant.

Pour le lecteur lambda, l'intérêt principal de ce travail, très bien mené par Daniel Toussaint, est d'être initié à la meilleure utilisation de ces instruments de musique et d'être informé sur les problèmes rencontrés par ces artistes lorsqu'ils sont blessés.

Comment faire évoluer cette législation pour une bonne indemnisation des artistes définitivement handicapés ? Le problème, à ce jour non encore résolu, a le mérite d'être posé par l'auteur.

J.-P. Orlando